



BUREAUX No. 25 RUE ST-THERESE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de lire d'autant plus d'être plus tard obligé d'en pleurer... FIGARO.

VOL II No. 28:

MONTREAL, 26 FEVRIER 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



LA MAIRIE.

Une scène de famille chez les Canadiens-Français.

La maman (tenant son mari par le bout de l'oreille.) Tenez, monsieur Baudry, regardez moi ce visage-là. Il voudrait voter pour Nelson. Ah! le crapoteux, je vais lui apprendre à voter pour un catholique et un vrai canayen. Pas d'affaire avec Nelson, l'ami des Orangistes, l'homme qui n'est pas capable de dire deux mots de français. Amenez le avec vous, M. Baudry, je lui donnerai une rince s'il ne vote pas pour vous.

Feuilleton

LES
MYSTERES DE MONTREAL.

DEUXIEME PARTIE

XIV

LA TROMPETTE A VACHE.

Bénoni se leva et passa le bras autour de la taille d'Ursule et entraîna dans l'embrasure d'une fenêtre s'ouvrant sur la rue.

Le ciel était serain et la lune brillait au firmament avec un éclat extraordinaire.

Le marié indiqua du doigt l'astro des nuits et dit à Ursule :

— Regarde donc un peu comme elle brille cette nuit, c'est notre lune de miel qui est dans son premier quartier.

Ursule, qui machouillait sa gomme dans une muette contemplation de son époux, passa ses doigts mignons dans les frisettes huileuses de Bénoni et lui dit :

— Tu m'aimes n'est-ce pas, mon chou à moi toute seule ?

— Tu me demandes si je t'aime, cher ange de mon cœur. Mais je t'adore à en perdre la raison. Regarde le ciel, il semble sourire à nos amours. Toi, m'aimes-tu toujours.

— Bénoni, soupira la jeune mariée en laissant tomber avec grâce sa tête sur l'épaule de son

mari. Bénoni ! c'est pour la vie.

Bénoni pressa Ursule sur son cœur et resta pendant quelques instants dans un ravissement béat.

Après cinq ou six minutes il sortit de son extase et dit à Ursule :

— Ma chère, il est bien tard. Il serait temps de nous coucher.

— Pas encore, répondit Ursule en minaudant. Restons ici encore quelques minutes, le ciel est si beau.

Tout à coup le silence de la nuit fut troublé par le son prolongé d'une trompette.

Bénoni tressaillit comme s'il avait été mordu par un serpent. Il lâcha Ursule et se porta les mains à la figure.

La jeune femme in quiète dit :

— Mais, Bénoni, tu me fais peur, qu'as-tu donc ce soir ?

La trompette retentit une deuxième fois.

Bénoni pâlit, chancela et tomba anéanti sur une chaise.

— Qu'as-tu, mon trognon ? reprit Ursule. Est-ce cette trompette qui t'effraie ?

— Oui, cette trompette ! dit Bénoni d'une voix haletante, cette trompette maudite.

— Mais, cher, ami, tu devrais savoir que c'est la trompette du stage de St. Eastacho.

— Non, non, fit Bénoni d'une voix que la terreur rendait sibilante. Ce n'est pas la trompette

du stage. Le maudit, il veut m'arracher à mon bonheur! Ursule, je suis perdu. Écoute! j'est là. Il m'attend pour me détruire.

La trompette recommença sa lugubre fanfare.

Un nuage passa devant les yeux de Bénoni.

Il se leva d'un bond de sa chaise et saisit un couteau sur la table en s'écriant:

—Carquette, l'un de nous doit mourir ce soir.

Un coup violent fut donné dans la porte par quelqu'un qui était sur la galerie.

—Mon Dieu! que veut dire tout ceci? dit Ursule. Qui frappe à notre porte à cette heure?

—C'est mon mauvais génie. Il faut que j'ouvre.

—Mais, tu n'es pas fou le casque, ouvrir notre porte à minuit. Bénoni, je crois que tu deviens fou.

—Non, éloigne toi, ma chère. Tu vas voir comment un canadien sait tuer ou mourir.

L'individu qui était dehors clancha la porte avec impatience.

Bénoni serra convulsivement le manche du couteau et de la main gauche il fit partir le taquet de la porte.

La porte s'ouvrit et l'homme au chapeau de castor gris parut dans l'entrebaillement. Bénoni leva son couteau pour en frapper son visiteur nocturne.

Carquette lui présenta le canon d'un revolver.

Il laissa tomber son couteau.

L'homme au chapeau de castor gris parla.

—Tiens, c'est comme cela que l'on répond à l'appel de ses amis! As-tu entendu la trompette à vache?

Il t'en coûte beaucoup de remplir la promesse solennelle que tu m'as faite cet après midi sur le chemin de Lachine. Dans tous les cas, je vais entrer me chauffer.

Bénoni resta interdit et indiqua machinalement une chaise à Carquette.

Celui-ci entra, tenant toujours son arme à la main, le canon braqué sur la poitrine de Bénoni.

Ursule en voyant cette scène tomba inanimée sur le banc-lit.

Carquette fit signe à Bénoni de s'asseoir près d'une table.

—Tu vas rester là immobile pendant un instant. Tu mettras les mains sur la table et au premier mouvement suspect de ta part, je te loge un dragé dans la cervelle.

—Parlez, monsieur, je vous écoute.

Carquette reprit:

—Bon, voilà tu es raisonnable maintenant. Nous allons causer d'affaires. Après le double crime que tu as commis tu ne peux attendre aucune miséricorde de la justice des hommes. Voleur et assassin, tu croyais que le ciel allait te permettre de flétrir l'existence de ta fiancée. Aujourd'hui le châtimement te réclame, tu vas me suivre immédiatement.

—Immédiatement, dit Bénoni, immédiatement. Mais, songez, monsieur Carquette que je suis marié depuis ce matin. Immédiatement, mais vous badinez. De-

main matin je serai votre homme. —Demain, demain, dit l'homme au chapeau de castor gris avec un ricanelement. Méphistophélique, demain ne m'appartient pas. Demain est à Dieu. Il y a plus d'un accident entre la coupe et les lèvres. C'est aujourd'hui, aujourd'hui, entends-tu, mon ami?

LE VRAI CANARD.

MONTREAL 26 FEVRIER 1881.

CONDITIONS:

L'abonnement pour un an est de 50 centins payable d'avance, pour 6 mois 25 centins.

Le *Vrai Canard* se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de Poste sont à la charge des Editeurs. *Greenbacks* reçus au pair.

Adresse:

H. BERTHELOT & Cie,

Bureau: 25, RUE STE-THERÈSE

En face de l'Hôtel du Canada

Bolte 2144 P. O. Montréal.

SOYONS CANADIENS

Le *Vrai Canard* aujourd'hui doit pousser un couac de patriotisme. Il y a pas à tortiller, la question mise au jeu pour les élections municipales est une question de vitalité nationale pour les canadiens-français.

Mardi prochain les citoyens de Montréal seront appelés à élire le Maire et les échevins.

Deux candidats sont sur les rangs, l'honorable Jean Louis Beaudry et M. Nelson, ex-président du comité des finances municipales.

Nos compatriotes d'origine anglaise il y a deux ans ont ménagé la chèvre et le chou.

A l'expiration du terme d'office de l'honorable M. Beaudry qui avait empêché les Orangistes de faire une démonstration outrageante pour notre religion, les Anglais avaient voulu porter au fauteuil civique quelque fanatique qui leur laissât leurs coudecs franchises le 12 de juillet.

Il fut alors question de poser la candidature de l'échevin Nelson.

Voyant que ce monsieur n'avait aucune chance de succès après l'effervescence causée dans l'esprit du public par le *fiasco* de la procession orangiste les Anglais qui devaient avoir leur tour d'élire un maire parmi leurs compatriotes, choisirent M. Rivard comme candidat. Celui-ci fut élu par le vote protestant. Donc les Anglais ont eu leur tour.

Aujourd'hui on met sur les rangs M. Nelson qui ne sait pas un mot de français, M. Nelson qui a toujours fait preuve d'hostilité contre notre race, M. Nelson, qui a toujours voté contre les intérêts de la partie Est sur la question du tracé et du terminus du chemin de fer du Nord.

Si M. Nelson est élu maire de

Montréal, les premiers pas auront été faits pour l'abolition de la langue française dans le conseil de ville.

Supposons que M. Nelson soit dans le fauteuil présidentiel du Conseil, qu'arrivera-t-il? aucun échevin canadien-français ne pourra parler sa propre langue. Le Maire ne verra que du feu dans des débats et dans la division des voix du conseil, il donnera toujours sa voix prépondérante pour ses co-réligionnaires et ses compatriotes.

Avec M. Nelson comme maire, attendons-nous à voir des démonstrations orangistes dans la ville catholique de Montréal.

Le 12 juillet 1881 sera célébré avec l'autorisation du maire Nelson.

Si M. Nelson est élu à la mairie dans quelques semaines les orangistes déploieront leurs infâmes bannières et feront résonner les échos de Villo-Marie d'une musique insultante pour le Pape et les catholiques.

Soyons canadiens et catholiques avant tout.

L'honorable Jean Louis Beaudry est l'homme de la situation. C'est lui que nous devons choisir comme le premier magistrat de la cité dans des circonstances critiques que nous traversons.

L'honorable Jean Louis Beaudry est l'ennemi de *jobbers* et des spéculateurs véreux. Il sera le gardien le plus fidèle de nos intérêts dans le conseil.

Les libéraux de Montréal ne se laisseront certainement pas leurror par les beaux-discours de la *Patrie* essayant de faire vibrer la note politique pour détruire l'harmonie qui doit régner parmi tous les canadiens-français lorsqu'il s'agit de travailler ensemble pour affirmer notre nationalité et notre religion.

Allons aux polls et que notre devise soit: Avant tout soyons catholique et canadien, Vive l'hon. J. L. Beaudry.

 Votez pour l'hon. J. L. BEAUDRY, le candidat national.

Arrêt du conseil d'état de Monsieur Du Careme.

Carême, par la grâce de Dieu roi d'abstinence; Empereur du jeûne, ministre des mers, rivières, étangs poissonneux; Duc des Saumons et des Truites, Prince du laitage; Archiduc des Courbouillons; seigneur des Jardins; Baron des jours maigres; vicomte des quatre temps; comte des Sardines; Protecteurs des légumes; Marquis des compotes; chevalier des collations; commissaire des Masse-pains et des croquets; contrôleur et inspecteur des lentilles; Garde-général du maigre; et ennemi de Monsieur l'Empereur carnaval etc etc.

A tous ceux que ces présentes verront Salut. Savoir faisons qu'étant informé que plusieurs habitants du Carnaval malgré les ordonnances que nous donnons, entretenaient toujours commerce

avec les ennemis de nos droits et dignités, de l'avis de notre sèbre et honorable épouse la diette

A ces causes et autres, désirant mettre les ordres nécessaires nous ayons banni et bannissons, à compter du jour daté des présentes, les sous-nommés: Antoine le bœuf, Robert le veau, blaise le mouton, Jacques à Loyal, Boniface l'agneau, Claude Dindon, Denis la patte d'ours, George Chapon, Alexis Poulet, Anne la Caille, Mathieu Cochon, René du Canard, Joseph Poie, Grégoire Sanglier, Simon Fâté, Marguerite Fricassé, Pierre Boudin, Rosalie Saucisse, Paul l'andouille, Charles le pluvier, Louise Française perdrix, René Marie Mathurin la Tourt, Jean Lapin, Jean-Baptiste le Lièvre, Nicolas Gigot, Esther la poule, Thérèse Aelle la Bécasse, Edouard Joachim le soc, Catherine la soupe grasse, Michel le Béati, Marianne la Graisse, Angel la vache, Josette la Sarcelle etc etc.

Auxquels nous enjoignons de se retirer pendant notre règne dans les contres du Mardi Gras, sauf à être rappelés le dimanche de Pâques. Mandons à nos aimés et feux chevaliers le Marquis de beurre frais le baron de tristamine, et le vicomte des fièvres chaudes, de tenir la main à l'exécution des présentes, et les faire afficher et publier partout où besoin sera. Donné au Chateau de la purée le jour du mercredi des cendres. (Signé) CAREME.

 Votez pour l'hon. J. L. BEAUDRY, le candidat national.

Quartier St-Louis.

Les électeurs du quartier St-Louis ne doivent pas s'endormir sur le rôti. Il faut qu'ils se fassent aller une croustade s'ils veulent être représentés dignement dans le conseil.

Le jour du vote il faut que chaque électeur vienne enregistrer sa voix pour M. Augustin Laberge, l'homme qui a entrepris d'abolir la journée de corvée, cette taxe injuste qui pèse sur l'ouvrier et le prive de ses franchises électorales.

Le quartier St-Louis est trop intelligent pour se faire représenter par un homme de paille.

Le mutisme de l'échevin Lavigne n'est plus des mise dans le conseil. Il nous faut un homme qui ait un peu de parlotte, qui n'ait pas frotte aux yeux et qui fasse honneur à sa race.

Cet homme, c'est M. Augustin Laberge.

Quartier St-Laurent.

Nous allons voir le premier mars si les canadiens-français, rouges et bleus, ont un peu de sentiment national. Il s'agit de faire le biscuit à l'échevin Hagar, l'ennemi mortel des canadiens-français et des catholiques.

L'homme qu'il nous faut est M. Joseph Barsalou. Votons en masse pour lui.

M. Israël Tarte, par le jugement que vient de rendre la cour suprême, est condamné au carcan pendant sept années.

Il y a eu une grand joie dans le camp de conservateurs, et la tribu des rouges a fait entendre des cris d'allégresse.

Charles Thibault lui-même se réjouit de la perte du fier et rigoureux tyran.

Dans sept ans il peut se passer bien des choses. Dans sept ans tout sera changé dans la province de Québec, le public brisera ce qu'il adore aujourd'hui.

Dans sept ans nous gémirons sous le régime rouge, le syndicat du Pacifique sera une chose du passé.

Dans sept ans l'hon. M. Langevin n'aura pas encore reçu son titre de baronnet.

Dans sept ans M. Tarte pourra mettre un peu d'eau dans son vin et entrer dans le giron d'un parti respectable.

Votez pour l'hon. J. L. BEAUDRY le candidat national.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS.

On nous écrit de Laprairie :
J'ai un petit conseil à te demander. J'ai vingt ans et, je suis aimée d'un jeune homme de Montréal que je déteste de tout mon cœur, je le hais, il m'aime il est fou de moi. Je lui ai dit que ses visites étaient inutiles qu'il perdait son temps en venant chez moi, qu'il ferait bien mieux de garder ses écus qu'il dépense tous les samedis en venant à Laprairie. Je te le répète il m'aime il m'adore. Il est jaloux d'un autre monsieur de Montréal qui vient me voir et avec qui je suis en amour. Celui que je deteste et hais, a mon portrait, que dois-je faire pour lui faire remettre et le chasser de chez moi. Un conseil dans ton prochain numéro et je t'embrasserai.

UNE CANE

REPONSE.—Parbleu, mademoiselle, c'est bien simple. Pour rentrer en possession de votre portrait, usez des ruses et des artifices, de votre sexe. Pour le chasser de chez vous la prochaine fois que vous vous attendez à sa visite mangez à votre souper une gousse d'ail crû et mettez dans la poche de votre robe un fragment de fromage raffiné. Vous réussirez alors à coup sûr.

Cher *Vrai Canard* de mon cœur. Nous avons un jeune homme qui fait partie du conseil de St. Cunégonde et qui ne dit pas un seul mot durant les délibérations.

Nous les citoyens nous aimerions à savoir de quelle nation il est, s'il est paralysé ou attaqué de la mutisme chronique. Une réponse serait reçue avec plaisir.

REPONSE.—Faites lui prendre 5 ou 6 pilules purgative du médecin de l'endroit, et pour récompenser ce docteur donnez-lui la place d'auditeur de livres et d'om-



CE PAUVRE M. TARTE

La Cour Suprême vient de le condamner à sept années de carcan.

poisonneur des chiens non licenciés, alors je vous certifie que le patient parlera, tout autant que son confrère qui fait partie du même conseil.

De l'Amour et du Mariage.

Dans la passion, l'homme fait la part du feu. La femme brûle tout entière.

L'amour est un médecin homœopathe qui guérit par les semblables.

L'amour peut se feindre, mais ne peut se cacher.

On fait du mariage ce que les enfants font de leurs tartines; on commence par manger les confitures. Il ne reste plus que le pain sec.

L'amour est un cri du cœur augmenté par la vanité.

Définition du bonheur en ménage: un mari sourd, une femme aveugle.

Aimer une femme d'esprit, c'est prouver souvent qu'on en a plus qu'elle.

C'est aimer encore l'amour qu'on en dit du mal.

L'expérience des autres ne se compte pas pour nous, parce qu'on ne tient qu'à ce qui coûte cher.

L'amour des hommes se mesure aux bêtises qu'ils commettent—et celui des femmes aux ruses qu'elles emploient.

On a raison de mépriser les sots, mais on aurait tort de ne pas les craindre.

En politique et en amour, on est sur un pied de guerre. On doit tout craindre et veiller sur les armes. Celui qui s'en fie à la loyauté de son cher ennemi n'est plus qu'un vaincu et un prisonnier.

Ne croyez pas aux remords des femmes qui ne parlent pas.

Il y a des femmes qui descendent, des femmes qui tombent, des femmes qui dégringolent et des femmes qui cascudent. Au-

cune d'elles ne vaut la peine d'être ramassée.

Certaines femmes qui se disent honnêtes ne le sont souvent pas plus que d'autres, mais elles sont plus désagréables.

C'est encore un doux rêve que de s'endormir dans l'amour, et de se réveiller dans l'amitié.

TRILBY.

COUACS.

M. JOS. BARSALOU. —C'est Mardi prochain 1er Mars, qu'à lieu la votation. N'oubliez pas d'aller donner vos noms pour le Candidat populaire M. JOS. BARSALOU.

Le *Vrai Canard* cette semaine ne fera aucune plaisanterie sur les Rouges. Ils ont tourné à la dévotion depuis quelques jours. La *Patrie* publie des comptes rendus des grand'messes chantées dans différentes paroisses aux quelles assistent les notabilités libérales.

Ne les dérangeons pas; Espérons qu'ils rasteront longtemps en prière, cela ne leur fera pas de mal.

Le *Courrier de Maskinonge* du 3 février nous est arrivé avec deux charmantes pièces littéraires signées H... Nous y avons trouvé la perle suivante, un chef-d'œuvre de lyrisme:

“Enfonçons-nous maintenant dans cette sombre forêt qui s'étend des Laurentides à l'Hudson de l'Atlantique au Pacifique, enfonçons-nous dis-je, dans cette sombre forêt, le fusil sur l'épaule, poursuivant la tourte timide, le lièvre rapide, le perdrix fugitive, le renard rusé, le cerf rapide et l'ours à la griffe puissante. Faisons maintenant glisser notre léger canon d'écorce sur le Napoléon des fleuves, (le fleuve St. Laurent.)”

Une petite comédie dans un train de chemin de fer. Personnage: Un jeune homme: trois grecs—lieux *gamblers*;—un ministre méthodiste avec sa femme et sa fille voyageant pour cause de bronchite. Le théâtre représente un Pullman car. route de Californie. Le premier grec s'adresse au jeune homme: “Jeune ami, une petite partie de cartes, voulez-vous?”—“Merci, je ne joue jamais!” Le second grec présentant un flacon de whiskey: “Jeune ami, en désirez-vous, Rye Bourbon première qualité?”

—“Merci, je ne bois jamais!” Le grec no 3 tentant un dernier effort: “Jeune ami, un excellent havane!”

—“Merci, je ne fume jamais;” Le ministre méthodiste entre alors en scène et d'un ton onctueux: “Jeune ami, c'est avec un véritable plaisir que j'ai contemplé votre conduite. J'ai vu que vous refusiez de jouer, de boire et de fumer. Permettez que je vous présente à ma fille!”—Le jeune ami froidement: “Merci! Je n'épouse jamais!” Le rideau tombe et les spectateurs applaudissent.

Votez pour l'hon. J. L. BEAUDRY, le candidat national.

Pendant le dernier recensement en Suisse 917 femmes ont refusé de déclarer leur âge. L'âge de chacune de ces femmes a été inscrit comme étant 46 ans et elles ont dû payer en police correctionnelle une amende de \$1.20. Avis aux canadiennes lorsque les employés du recensement passeront chez elles dans le mois d'avril prochain.

Très...trop fort: X... qui demeure près du bureau de poste, rencontre son ami R..., et après un court dialogue sur la pluie et le beau temps:

—Je ne sais dit-il, ce que ce peut être, mais le bureau de poste exhale une odeur des plus désagréables.

—Ce qui pourrait bien être les lettres mortes, répond R... sans sourcilier.

Le professeur. — Baptiste, avec quoi sont faites tes bottes?

L'élève. — Avec du cuir.

Le professeur. — D'où vient le cuir?

L'élève. — De la peau d'un bœuf.

Le professeur. — Maintenant quel est l'animal qui fournit tes bottes et la viande que tu manges.

L'élève. — C'est mon père.

Les parents devraient toujours empêcher leurs enfants de fréquenter de mauvais compagnons. Plus tard lorsque ces enfants seront vieux ils ne seront pas les amis de l'hon. M. Chapeau.

—Quelle ressemblance y a-t-il entre un policeman et une tentante?

—C'est que tous deux ont l'air? *bord dur* (la bordure.)

La correspondance d'A. Trappe, faute d'espace est remise au prochain Numéro.

MARCHANDISES DE FANTASIE.

BRODERIES en grande variété, offertes pour 3, 4, et 5c jusqu'à 25c la vg.

Nous venons de recevoir directement de **St-Gall (Suisse)** 2 caisses de superbes **Broderies** que nous vendons à **30** par cent de moins que les prix courants.

N'oubliez pas nos **Indiennes Françaises** de **10** cts pour lesquelles on demande partout **14** cts.

Tout le monde a compris que nos **Cotons** sont aussi meilleur marché qu'ailleurs, car ils partent vite.

Nous attendons pour le milieu du mois prochain plusieurs caisses d'**ETOFFES** à **ROBES**. Nous donnerons la liste des prix aussitôt que nous les aurons reçues.

Si vous voulez acheter des Marchandises de première classe, avoir le plus grand choix et épargner 25 pour cent sur votre argent, faites vos achats chez nous.

DUPUIS FRÈRES,

605, RUE STE-CATHERINE, COIN DE LA RUE AMHERST, Montréal.

AVIS IMPORTANT.

Chez **LETENDRE ARSENAULT CIE.** les marchandises se donnent presque pour rien. Pour 5 cts vous achetez une belle serviette valant 8 cts. Pour 10 cts une belle et bonne serviette valant 17 cts, pour 10 cts vous achetez une belle toile à nappes valant 30 cts. la verge, pour 5 cts vous achetez un beau et bon winsey valant 9 cts, pour \$2,00 vous achetez un beau couvre-pied blanc et de couleurs valant \$3,00 pour 10 cts vous achetez un bel étoffe à robe couleurs assorties valant 15 cts. Les Drap, Tweed, Serge et Coating sont aussi réduits. Enfin toutes nos marchandises sont réduites.

Une visite est respectueusement sollicitée. N'oubliez pas l'adresse.

Toujours au Lion d'Or

551, RUE STE-CATHERINE, Montréal

M. J. L. ARSENAULT & Cie.

Un Canadien errant banni de ses foyers disait dernièrement à un de ses compagnons d'exile: Ce que je regrette le plus, c'est de ne pouvoir goûter ce véritable et pur vin de Stoile et cet excellent rum de la Jamaïque qu'on ne trouve que chez Jos. B. Giguère, 442 rue St-Joseph, coin de la rue Versailles. Là, les prix sont raisonnables.

AGENCE DE QUEBEC.

M. F. Béland No. 264 rue St-Jean est notre seul agent autorisé à Québec.

MATHIEU & GAGNON

REDUCTIONS.

Indiennes valant 10 cts pour 8 cts.
do do 12½ cts pour 10 cts.

COTONS.

Nous garantissons de vendre le cent dessous du prix coûtant "en gros."

TWEEDS.

Tweeds Halifax, 40c, 50c
do Anglais, \$1.00, 90c.
do Canadiens nouveaux patrons, 50c, 60, 70, \$1.00

ETOFFES A ROBES.

Nous défions toute compétition.

Toujours au

No. 105, Rue Notre-Dame, No. 105

chez

MATHIEU et GAGNON

L'hôtelier. — Pour votre taille de sept pieds, mon lit sera trop court.

Le voyageur. — Ne craignez point; je lui donnerai deux pieds de plus on y outrant.

CHANSON NOUVELLE.

Cela ne se dit pas "chansonnette" 25c
(Chantée avec un immense succès par Madame Jehin Prume.)
Publié par

ERNEST LAVIGNE,

237, rue Notre-Dame,

Expédiée franco sur réception du prix marqué, (en timbres-postes de 1 ou 3 centimes.)

TABAC

A

CIGARETTES

SARA BERNHARDT.

B. C. No. 1

75 Cts. la LIVRE

Fabriqué expressément pour

C. CUNNINGHAM,

172—RUE NOTRE-DAME—172

MONTREAL.

Hotel du Canada



RUE ST. GABRIEL, Montréal.
Mme. SAUCIER, Prop.

Chapelleries a Bon Marche.

Vu la popularité croissante de son établissement M. Cyprien Robert a été obligé d'agrandir du double son magasin au coin des rues St-Laurent et Vitré. Il a aujourd'hui en mains un grand assortiment de feutres dans les derniers goûts qu'il sacrifiera à bas prix pour faire place à ses importations du printemps. Les fourrures qui lui restent sur son importation d'hiver ont subi un rabais considérable afin d'en faciliter l'écoulement avant le printemps. La popularité de la maison Robert a été causée par la modicité de ses prix. Profitez du rabais pour aller et donner une commande. Vous serez sûrs d'être satisfaits.

A VENDRE

Lrs Œuvres complètes de Musset, 10 volumes illustrées par des gravures sur acier, reliure de luxe, à moitié du prix coûtant.

Les Romans de Raoul de Navery, 12 volumes, reliure de luxe.

S'adresser au Bureau du *Vrai Canard*, ou par lettre à X. Y. Z.

Boîte 2144,
Bureau de Poste.

Réjouissez-vous il est encore parmi nous. Il n'a pas changé son système. Ses pratiques sont toujours traitées avec la même cordialité. Il ne leur offre que des vins, et liqueurs et des cigares de premier choix. Nous voulons parler du *Vrai Truteau* qui est au coin des rues Craig et Chonnoville.